

**MC
2 :**

Théâtre

**19
20**

Joueurs, Mao II, Les Noms

Texte **Don DeLillo**

Traduction **Marianne Véron**

Adaptation et mise en scène **Julien Gosselin**

Un spectacle de

Si vous pouviez lécher mon coeur

01 - 02 février

Texte
Don DeLillo
Traduction
Marianne Véron
Adaptation et mise en scène
Julien Gosselin

Avec
Rémi Alexandre
Guillaume Bachelé
Joseph Drouet
Denis Eyriey
Antoine Ferron
Noémie Gantier
Carine Goron
Alexandre Lecroc-Lecerf
Frédéric Leidgens
Caroline Mounier
Pauline Haudepin
Victoria Quesnel
Maxence Vandeveldé

Scénographie
Hubert Colas
Assistant technique à la
scénographie
Frédéric Vienot
Assistant à la mise en scène
Kaspar Tainturier-Fink
Création musicale
Rémi Alexandre
Guillaume Bachelé
Maxence Vandeveldé
Création lumières
Nicolas Joubert
assisté d'**Arnaud Godest**
Création vidéo
Jérémy Bernaert
Pierre Martin
Création sonore
Julien Feryn

Costumes
Caroline Tavernier
Assistée d'**Angélique**
Legrand
Accessoires
Guillaume Lepert
Régie générale création et
assistance technique
scénographique
Antoine Guilloux
Régie générale tournée
Léo Thévenon
Régie plateau
Benjamin Dupuis
Simon Haratyk
Guillaume Lepert
Régie lumière
Anna Geneste
Nicolas Joubert
Fanny Walser
Cadre vidéo
Jérémy Bernaert
Régie vidéo
Pierre Hubert
Raphaël Oriol
Régie son
Julien Feryn
Noémie Pagot
Régie son hf
Mélissa Jouvin
Costumes
Caroline Tavernier
Stagiaire dramaturgie
Juliette de Beauchamp
Stagiaire technique
Sophie Miquet
Mickaël Perissinotto
Nina Chiron
Direction technique
Nicolas Ahssaine
Directeur technique adjoint
Vianney Brunin

Administration, production,
diffusion
Eugénie Tesson
Organisation tournée,
communication
Emmanuel Mourmant
Assistant à l'administration
Paul Lacour-Lebouvier

Production
Si vous pouviez lécher mon cœur

Coproduction
Kaidong Coopération franco-taiwanaise
pour les arts vivants, Phénix scène
nationale pôle européen de création
Valenciennes - National Performing
Arts Center - National Theater &
Concert Hall, Taiwan / L'Odéon
Théâtre de l'Europe / Le Théâtre
National de Strasbourg / Festival
d'Avignon / MC2: Grenoble / Le
Théâtre du Nord, C.D.N. Lille
Tourcoing Hauts-de-France /
International Theater Amsterdam /
Théâtre National de Bretagne / Les
Théâtres de la Ville de Luxembourg /
Bonlieu, Scène Nationale d'Annecy /
Le Quartz, Scène Nationale de Brest /
Festival d'automne à Paris / La Filature
de Mulhouse

Textes publiés aux Editions Actes Sud

Avec la participation artistique du
Jeune Théâtre National
Avec le soutien de
Nanterre-Amandiers et Montévidéo,
créations contemporaines
Avec le soutien exceptionnel
de la DGCA / DRAC Hauts-de-France
et de la Région Hauts-de-France

L'Adaptation de *Joueurs, Mao II, Les*
***Noms* est représentée dans les pays de**
langue française par Dominique
Christophe / l'Agence, Paris en accord
avec Abrams Artists & The Wallace
Literary Agency, New York.

Construction du décor
Ateliers du Théâtre National de
Strasbourg

Création au Festival d'Avignon en
juillet 2018

sam 01 févr. 13h00
dim 02 févr. 13h00

Salle Georges Lavaudant
durée 9h15 (sans entracte)

(les spectateurs peuvent entrer
et sortir librement pendant la
représentation)

Note d'intention

Depuis nos tous premiers travaux, bien avant la création des *Particules Élémentaires*, et bien plus encore maintenant depuis le travail sur le 2666 de Roberto Bolaño, nous nous concentrons, je me concentre autour d'un nombre assez réduits de thèmes : la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produisent l'Histoire ou la société qui l'entoure. Don DeLillo agit pour moi, pour nous, dans notre parcours, comme un catalyseur de ces thèmes, comme l'endroit d'embranchement de ces questions mais aussi comme un nouveau virage à négocier. Celui des histoires qu'il raconte, des hommes et des femmes qu'il décrit, semblant emporté par le mouvement global de l'Histoire politique mais aussi et surtout par des phénomènes inexplicables. La peur, le doute, l'ennui, l'impossibilité de l'amour : DeLillo rend à ces phénomènes vécus par tous leur part de mystère, les relie à l'Histoire, aux guerres, aux archaïsmes les plus violents et les plus purs. Il fait de l'ennui d'un couple dans *Joueurs* une passerelle vers la violence terroriste. Il fait de la solitude d'un homme d'affaire égaré à Athènes dans *Les Noms* le départ

d'un questionnement gigantesque sur l'alphabet. Comme dans les bonnes biographies, qui finissent, pour expliquer tel ou tel événement de la vie d'un homme, par préférer à la logique chronologique et stupide de la raison l'acceptation pure et simple qu'il existe des vides mystérieux, DeLillo rend à l'histoire globale du Monde son mystère intime.

Je vais ici me concentrer sur trois textes qui décrivent, chacun à leur manière, une histoire du terrorisme. *Les Noms*, qui raconte dans les années 1970 la recherche par un homme esseulé d'une secte violente tuant ses victimes en se basant sur l'alphabet au beau milieu d'un bassin méditerranéen en pleine crise politique. *Joueurs*, le passage d'un homme de l'ennui du couple à la violence pure, la lutte entre la radicalité et le libéralisme aux Etats-Unis dans les années 1980. Et enfin *Mao II*, qui croise le portrait d'un écrivain voulant à tout prix se cacher avec le terrorisme moyen-oriental des années 1990.

Si vous pouviez lécher mon coeur est un collectif. L'équipe d'acteurs, de musiciens et de créateurs qui feront ce spectacle seront ceux qui étaient déjà des aventures

précédentes. Nous poursuivrons ce travail cinématographique, qui paraît absolument nécessaire à la lecture des romans, tout en cherchant à résoudre au plateau une question qui nous est chère : comment ajouter à la présence du cinéma en direct la force des corps, le contact non brisé des spectateurs aux acteurs, à leurs peaux. Comment le théâtre ici pourra être une forme mouvante, puissante, rendant sa présence et sa fragilité à l'immense

littérature de Don DeLillo ? Comment continuer ce travail entamé sur les formats longs pourra être une étape supplémentaire de cette recherche d'un théâtre immersif, musical, poétique, qui plongera le spectateur au cœur de ce qui pourrait être une histoire absolument intime de décennies de violences politiques ?

Julien Gosselin

Joueurs (1977)

Joueurs est le premier volet de la création de Julien Gosselin.

Pammy et Lyle Wynant sont au bord de la rupture quand leur route croise celle d'un groupe de terroristes. Cette rencontre fait basculer leur classique destin de couple moderne. Conciliabules et obsessions sexuelles font bientôt d'eux des "joueurs" aveugles et impuissants,

emportés dans une spirale qu'ils ignorent et qui risque pourtant d'engloutir tout un pan de la société américaine. Leur trajectoire met en évidence, selon le mot de John Updike, "les sinistres ambiguïtés" de l'Amérique ainsi que l'écart sans cesse croissant entre la vie et le sens que peut lui donner une société sans repères.

Mao II (1990)

Mao II est le second volet de la création de Julien Gosselin.

Moon, Khomeiny, Mao – vu par Andy Warhol –, le terrorisme et le fanatisme, un écrivain et son éditeur, une photographe, une téléphage, un archiviste monomane : *Mao II* prend thèmes et personnages au piège d'une illusion romanesque impitoyable, tel un miroir où la fin du

XX^e siècle peut se contempler, fascinée et inquiète. DeLillo métamorphose en une fiction vertigineuse des problématiques aussi fondatrices que la politique à l'échelle internationale, le rôle des médias, la prégnance de l'image, son statut et sa multiplication dans les sociétés contemporaines.

Les Noms (1982)

Les Noms est le troisième volet de la création de Julien Gosselin.

Ils sont Américains. Ils travaillent pour des multinationales qui essaient dans les régions les plus névralgiques du globe, tandis que monte la menace terroriste des années 1970. L'un de ces nouveaux nomades, entraîné par sa fascination pour une secte criminelle et par sa

passion pour la mystique du langage, se livre à une périlleuse enquête qui produit peu à peu un double spectacle : celui de l'Amérique cherchant à s'expliquer le monde, et celui du monde apparaissant, à travers pérégrinations et péripéties, comme une tentative d'explication de l'Amérique.

Don DeLillo

Misanthrope, mystérieux, insaisissable, paranoïaque... On dit de Don DeLillo qu'il est bien des choses, lui prêtant souvent le caractère des personnages de ses romans.

Personnages qui sont, pour la plupart, écrivains, artistes parfois, et qui font le choix du départ, de l'effacement, de la disparition.

La synthèse est facile. Mais s'il existe tant de fantasmes sur l'auteur, c'est qu'il est fuyant, à l'instar de Salinger, qu'il refuse systématiquement, depuis *Americana*, son premier roman sorti en 1971, de se mettre sur le devant de la scène. Rares sont ceux, en effet, qui ont eu le privilège de l'interviewer. À tel point d'ailleurs que la question est récurrente et la réponse rituelle, depuis son premier entretien. « Vous

n'aimez pas beaucoup les interviews, M. DeLillo ? But I am here... Pourtant je suis là... »

Auteur d'une œuvre imposante, foncièrement contemporaine par sa mise en scène de notre temps, dont elle explore les problématiques et interroge les enjeux, Don DeLillo n'a eu de cesse de mettre à nu les mécanismes de l'histoire en ancrant sa fiction dans une réalité historique prégnante.

Son œuvre est pétrie de la matière historique et des événements qui la jalonnent : l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy et la vie de Lee Harvey Oswald avec *Libra* (1988), la guerre froide dans *Underworld* (1997), la catastrophe nucléaire dans *End Zone*, la menace terroriste dans

Mao II (1991) qui s'inspire à la fois de l'affaire Iran-Contra (ou « Irangate ») et de la fatwa prononcée à l'encontre de l'écrivain Salman Rushdie.

Players (1977) prend pour objet la finance débridée, plus tard revisitée dans *Cosmopolis* (2003) à travers la crise financière dite de la « bulle Internet » (« Dot-com bubble ») ; *Falling Man* (2007) est dédié à l'Amérique du 11 septembre tandis que *Point Omega* (2010) explore une nation embourbée dans les guerres au Moyen-Orient et séduite par

la torture que rend légitime l'état d'exception.

Don DeLillo s'est aujourd'hui imposé comme un auteur culte sur le plan international.

Il a obtenu les distinctions littéraires les plus prestigieuses dont The National Book Award, The Pen / Faulkner Award pour l'ensemble de son œuvre et The Jerusalem Prize en 1999.

En France, toute son œuvre est publiée chez Actes Sud.

Si vous pouviez lécher mon coeur / Julien Gosselin

Julien Gosselin a suivi les cours de l'Epsad, Ecole supérieure d'art dramatique à Lille, dirigée par Stuart Seide. Avec six acteurs issus de sa promotion, Guillaume Bachelé, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Alexandre Lecroc, Victoria Quesnel et Tiphaine Raffier, il forme Si vous pouviez lécher mon cœur (SVPLMC) en 2009, et met en scène *Gènes oi* de Fausto Paravidino en 2010, au Théâtre du Nord.

L'année suivante, il signe la création française de *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, au Théâtre de Vanves, puis en tournée en 2012. En juillet 2013, il crée *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq au Festival d'Avignon. En mars 2014, il crée, au Théâtre National de Bruxelles, *Je ne vous ai jamais aimés*, forme courte autour d'un texte de Pascal Bouaziz du groupe Mendelson. A l'automne 2015, il met en scène *Le Père* de Stéphanie Chaillou au Théâtre

« Je pourrais monter 10 pièces consécutivement dans un espace et faire le pari de leurs liens mystérieux. C'est aussi une lutte contre la notion de spectacle : une histoire racontée dans un temps donné, un décor donné. La vie ce n'est pas ça. C'est bien plus un chaos qu'un temps ordonné. Ce sont des masses qui adviennent et se contredisent. Qui n'ont de sens que parce qu'elles sont là à un moment. Et qui sont balayées. » Julien Gosselin

National de Toulouse. La même saison, il crée au Festival d'Avignon, *2666*, adapté du roman-fleuve de Roberto Bolaño, avant une tournée française et mondiale.

En 2017, il a créé au Festival de Marseille, 1993, à partir d'un texte d'Aurélien Bellanger, avec les élèves de la promotion 43 du Théâtre national de Strasbourg. Pour l'édition 2018 du Festival d'Avignon, il adapte et met en scène trois romans de l'auteur américain Don DeLillo *Joueurs, Mao II, Les Noms*. A l'invitation de l'internationaal Theater d'Amsterdam, il poursuit son travail autour de DonDeLillo en adaptant *L'Homme qui tombe (Vallende Man)* en mars 2019 avec les comédiens de l'ITA Ensemble. Dans le cadre du Printemps des Comédiens à Montpellier, il crée *Le Marteau et la Faucille*, toujours de Don DeLillo en mai 2019.

En 2022, Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur s'installeront à Calais, sur le port. Une fabrique de théâtre qui marquera le début d'une nouvelle étape pour la compagnie.

Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au pôle européen de création, le Phénix scène nationale Valenciennes et au Théâtre National de Strasbourg. Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le Ministère de la Culture / DRAC Haut-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Calais. La compagnie bénéficie également du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

Prochainement

Splendeur

Texte **Abi Morgan**
Traduction et
dramaturgie
Daniel Loayza
Mise en scène
Delphine Salkin

Célèbre dramaturge et scénariste britannique méconnue en France, Abi Morgan brosse le portrait d'un quatuor féminin au crépuscule d'une dictature. Quatre femmes aux destins et situations contrastés se rencontrent, discutent et se jaugent. Il y a Micheleine, la flamboyante épouse d'un dictateur, sa meilleure amie, veuve, une journaliste étrangère, venue photographeur Micheleine, et sa traductrice, tout juste séparée de son fiancé. Chacune tient son rang, étudie l'autre, dissimule ou divulgue. Joli défi théâtral relevé par Delphine Salkin qui joue du contraste entre les personnages et leurs propos, marqués par l'étrangeté et l'ironie.

Théâtre
04-08 février

Item

Mise en scène et
scénographie
François Tanguy
Théâtre du Radeau

Une « pépite » portée par la force créatrice du metteur en scène François Tanguy pour cette nouvelle création qui offrira une expérience théâtrale kaléidoscopique et singulière. Pour entrer dans cet univers, il faut accepter de quitter les repères habituels – histoire, personnages pour partager un théâtre poétique, sensoriel, à la fois ludique et profond. Décors et costumes, tantôt flamboyants, tantôt inachevés, réveillent les perceptions. Le plateau, ouvert sur le monde, nous laisse une place dans sa scénographie aussi chaotique que maîtrisée. Les acteurs accompagnent ce mouvement qui conduit à une réalité nouvelle, aux contours plus acérés, à la temporalité plus dense.

Théâtre
11-15 février

Pour les curieux

→ rencontre avec l'équipe
artistique **mercredi 12
février** à l'issue de la
représentation

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



MC2
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2



CINÉ-CONCERT

**Jean-François
Zygel improvise
sur L'Argent**

Film
Marcel L'Herbier

08 février

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

* le dimanche, une heure avant le spectacle